

## **Objectif 2010**

*Caroline Beyer*

Dans le cadre de la réforme LMD, harmonisation européenne des diplômes à niveau licence, master et doctorat - bac + 3, 5 ou 8 -, le master a donc remplacé les anciens DEA et DESS. Le point sur les évolutions, en attendant 2010 et la fin du processus de Bologne.

« Le passage de licence en master marque une rupture, expose Gilles Guyot, directeur de l'IAE Lyon. La licence s'apparente à un processus d'apprentissage classique, alors que le master mesure davantage une capacité à « faire des choses ». Le cursus de master est beaucoup plus exigeant. » Le master, de niveau bac + 5, se situe entre les études courtes au niveau licence (bac + 3) et la voie de la recherche au niveau doctorat (bac + 8). Il équivaut à 120 crédits ECTS (European Credit Transfer System) après la licence, qui en vaut elle-même 180. Ces crédits étant utilisés dans tous les pays d'Europe, ils constituent une monnaie commune facilitant les échanges internationaux. Le cursus s'étend sur deux années, communément appelées M1 (ex maîtrise) et M2 (ex DESS et DEA). Les masters, enfin, se déclinent en domaines, mentions et spécialités, le but étant de permettre une orientation progressive de l'étudiant et de favoriser les passerelles. Dans la même logique, l'orientation vers un master professionnel ou recherche peut se faire tardivement, en fin de M1, voire au cours du M2.

Les étudiants demandeurs de masters pros

La réforme LMD n'a pas vraiment permis une restructuration de l'offre de formation, très disséminée sur les DESS et DEA. Les « spécialités » de masters correspondent en général aux ex DESS et DEA... Mais le résultat est pour le moins complexe, le ministère ayant accepté massivement des spécialités au niveau master. Il y a donc encore plus de diplômes à ce niveau qu'auparavant. Le LMD n'est pas non plus une révolution. Dans certains endroits, rien n'a changé : les spécialités commencent dès le premier crédit de M1... Dans d'autres, le LMD a permis de mieux marier les anciens DEA et DESS et de constituer ainsi un tronc commun fort entre la recherche et la voie professionnelle. Le grand changement tient plutôt à un rééquilibrage global en faveur des masters professionnels. L'offre de formation en masters pros est en effet supérieure à celle des masters recherche - ce qui n'était pas forcément le cas avant - car les étudiants en sont davantage demandeurs.

En l'état actuel des choses, la sélection a toujours lieu au niveau de l'ex-maîtrise, à bac + 4. Un niveau se situant dans le schéma LMD au milieu du cursus de master. Illogique... La Conférence des présidents d'université revendique une sélection à l'entrée en M1. Cela nécessitera de revoir l'articulation entre la licence classique et la licence professionnelle. Cette version du LMD est temporaire. L'objectif est 2010 car, par rapport à d'autres pays d'Europe, la France a mis en œuvre le processus de Bologne rapidement. GRADES ET DIPLOMES : UN VERITABLE CASSE-TETE

Il existe aujourd'hui plus de 7000 masters... Les écoles d'ingénieurs habilitées par la Commission des titres d'ingénieurs à délivrer le titre d'ingénieur donnent accès au grade de master. Ce grade atteste de la reconnaissance, au niveau européen et international, d'un niveau bac + 5. A ne pas confondre avec le diplôme national de master ou « DNM » délivré par les universités. Mais également par certaines écoles d'ingénieurs dans des cas précis... Pour une meilleure visibilité internationale, 30 à 40 écoles d'entre elles ont choisi de délivrer des DNM professionnels aux étudiants étrangers. Par ailleurs, beaucoup d'écoles d'ingénieurs ont demandé à délivrer le DNM recherche, accordée par la MSTP (Missions scientifique, technique et pédagogique) qui permet de donner accès à la thèse sans devoir recourir à des dérogations.

Concernant les écoles de commerce, la commission d'évaluation des diplômés de gestion émet un avis sur les établissements dont le diplôme, visé par l'Education nationale, confère le grade de master. En revanche, en aucun cas une école de commerce ne délivre un DNM, sauf dans le cadre d'un cursus proposé en commun avec l'université. Ces partenariats concernent avant tout les masters recherche. Car c'est sur la qualité de la recherche que de nombreuses écoles de commerce pêchent...

Pour ajouter à la complexité, les écoles de commerce et d'ingénieurs délivrent des mastères spécialisés, reconnus eux par la Conférence des grandes écoles (CGE), et attestant d'un niveau bac + 6.

Enfin, les MBA, Masters of Business Administration, d'un coût élevé également, sont ouverts aux masters comme aux personnes possédant une solide expérience professionnelle pour leur apporter des compétences managériales de haut niveau.

**Disponível em: <<http://www.lefigaro.fr>>. Acesso em 4/4/2007.**